



Pennec Yves : Né le 1-02-1932 à Pluguffan ; 1959, prêtre, vicaire à Melgven ; 1961, vicaire à Poullaouen ; 1964, vicaire à Plonévez-du-Faou ; 1968, vicaire à Fouesnant ; 1975, vicaire à Saint-Mathieu Quimper ; 1979, recteur de Beuzec-Conq ; décédé le 16-06-1990.

Étude : *Quimper et Léon*, 1990 p. 405.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean-Louis Le Roy, aux obsèques de M. Pennec, le 19 juin, en la chapelle de Languivoaf en Plonéour-Lanvern.*

Je voudrais commencer par remercier Roger Cunaud, curé de Saint-Gilles Croix-de-Vie, qui est ici avec nous, et chez qui nous étions en vacances, Youen, Fanch, et moi: lui et son équipe nous ont beaucoup aidés au moment du drame qui nous frappe tous.

Je ne vais pas vous entretenir longtemps. Ce que je vais vous dire, la plupart d'entre vous le savez déjà. Youen Pennec, c'est le nom que nous lui donnions, nous les prêtres; dans sa famille on l'appelait Yves, d'autres l'appellent M. Pennec, ou M. Le Recteur. Tout au long de ce que je dirai, nous pouvons avoir à l'esprit les deux lectures que nous venons d'entendre. La première nous parlait « *d'aimer comme le Christ, en actes et en vérité* ». Dieu sait si cela décrit bien Youen, j'y reviendrai dans un instant. Dans l'Évangile, il s'agit de l'Eucharistie.

« *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui* ». Là encore nous savons à quel point Youen prenait l'Eucharistie au sérieux. Deux détails de nos vacances le disent bien. Le premier: sur la table de sa chambre, en plus de son bréviaire et de son chapelet, il y avait trois livres bien entamés, avec marquantes et des mots et des phrases soulignés en rouge... Les trois livres : un sur la prière des Psaumes « *Prier Dieu dans les Psaumes* », un deuxième : « *Ce Dieu absent qui fait problème* » et un troisième sur l'Eucharistie : « *Vous ferez ceci en mémoire de moi* ». Le second détail de vacances : samedi dernier fut, pour les trois vacanciers que nous étions, un jour ordinaire, jusqu'au drame que nous apprenions à 19 heures, Le matin, nous avons fait du vélo tous les trois, chacun de son côté, à son allure et à l'heure préférée. Youen avait fait une trentaine de kilomètres, il avait visité une église romane et il était heureux de nous faire part de sa découverte. Avant le repas de midi, nous avons le temps de célébrer l'Eucharistie ensemble. A notre proposition il répond : « *Bien volontiers !* ». C'est clair, net et précis...

Je reviens à la première lecture : « *Aimer en actes et en vérité* ». Youen n'était pas sans défauts, heureusement ! Mais je crois qu'il savait aimer, avec même une façon nette de nous mettre en place, nous ses amis, lorsqu'il n'était pas d'accord avec nous...

Dans toutes les paroisses où il a travaillé, il a laissé le souvenir d'un prêtre sympathique, accueillant pour tous (et cela se savait). Depuis dimanche soir, les éloges n'ont pas arrêté :

« il parlait avec tout le monde », je ne sais combien de fois j'ai entendu cette petite phrase.

*Quimper et Léon*, 1990, p. 405.